

- + La politique française d'aide au développement
- + La procédure de naturalisation
- + Le programme électronucléaire de 1974

Le sport dans la société

- Un enjeu de santé publique
- La place des femmes
- L'impact des jeux Olympiques



Sommaire

5 **Politiques publiques**

La difficile revalorisation de l'enseignement professionnel

Vincent Troger

13 **Dossier** **Le sport dans la société**

14/ La politique du sport et son organisation

Fabienne Bourdais

22/ **Grand entretien**

avec Georges Vigarello

Le sport comme miroir de notre société, une perspective historique

36/ Le sport, objet de santé publique : des inégalités sociales persistantes

Gilles Vieille Marchiset

46/ **L'économie du sport**

Jean-François Bourg

56/ **Entretien**

avec Étienne Thobois

Qu'attendre des jeux Olympiques ?

64/ **Sport et intégration**

Yvan Gastaut

74/ **La place des femmes dans le sport, une question toujours d'actualité**

Béatrice Barbusse

82/ **Les plus de la rédaction**

82/ *Ce qu'il faut retenir*

83/ *Les chiffres clés*

84-85/ *Les dates clés*

86/ *Le dossier en dessins*

87/ *Pour en savoir plus*

89 **Entretien**

avec Jean-Michel Severino

Où en est l'aide publique française au développement ?

99 **Le point sur**

L'accès à la nationalité française, les vrais sujets et les fausses polémiques

Maxime Tandonnet

105 **C'était en... mars 1974**

La France se lance dans le tout-nucléaire

Félix Torres



→ Retrouvez l'univers Cahiers français sur www.vie-publique.fr/cahiers-francais

→ **Les fiches** au format mobile

Qu'attendre des jeux Olympiques ?

Entretien avec Étienne Thobois

Directeur général du Comité d'organisation des jeux Olympiques et Paralympiques (Cojop) de Paris 2024

Pour célébrer le retour des jeux Olympiques dans la Ville Lumière, le comité d'organisation de Paris 2024 s'est fixé des objectifs ambitieux tant sur le plan environnemental que sociétal. À l'approche de la cérémonie d'ouverture, le directeur général du Cojop nous fait part du travail entrepris pour respecter les engagements pris.

■ **Après deux refus (en 2008 et 2012), Paris accueille de nouveau les jeux Olympiques, cent ans après la précédente édition. Que signifie et représente un tel événement pour un pays et son rayonnement ?**

Les jeux Olympiques sont bien sûr un événement phare pour un pays organisateur. À Tokyo, en 2021, ils ont été au centre des préoccupations et, de la même manière, Paris et la France seront l'objet de toutes les attentions. Pour les organisateurs, les autorités mais aussi pour tous les Français, je crois, ces Jeux représentent un très grand enjeu ; il s'agit de montrer ce que la France a de meilleur, ce qu'elle porte en elle comme valeurs. Nous nous devons de prouver également que nous avons une capacité d'accueil intacte, en particulier dans la ville de Paris, qui est un point de rendez-vous de rayonnement mondial. Se manifeste donc bien sûr une grande attente, aussi bien chez nous que sur le plan international.

Sur le plan interne, l'organisation des JO est une machine colossale. Pour le comité d'organisation, cela représente un budget d'environ 4,4 milliards d'euros, à peu près l'équivalent de la partie constructions et infrastructures, dont s'occupe la Solideo (Société de livraison des ouvrages olympiques, un établissement public français). Pour ce qui est de l'organisation des Jeux, le budget est financé à 96 % par des fonds privés issus de trois grandes sources : un tiers provient du Comité international olympique (CIO) grâce aux droits mondiaux de diffusion à la télévision, un tiers émane de la vente de billets d'entrée et un dernier tiers des partenariats noués avec des entreprises. Les 4 % restants du budget viennent de subventions publiques ; elles sont ciblées sur l'organisation des jeux Paralympiques. S'agissant des infrastructures dont la Solideo a la charge, la moitié du budget est public, et par ailleurs cette part porte sur des espaces publics et des équipements comme des crèches qui garderont leur utilité après les Jeux ; le reste du budget est financé par des pro-

moteurs privés, principalement immobiliers. Donc globalement le financement des Jeux de Paris repose sur un modèle vertueux qui contribue positivement à l'économie, dépassant le seul événement sportif.

■ **Quel impact peut-on attendre des Jeux sur la place du sport dans notre société? Les JO peuvent-ils exercer une influence en d'autres domaines?**

Les jeux Olympiques ne peuvent pas être simplement un projet d'aménagement du territoire. C'est avant tout un projet sportif. Comment peut-on utiliser le sport ? C'est important pour nous d'introduire plus de sport dans la vie des gens. C'est pourquoi le Comité d'organisation des jeux Olympiques et Paralympiques (Cojop) a lancé un certain nombre d'opérations d'accompagnement autour du sport pour développer l'activité sportive en profitant de la résonance des JO. L'été dernier, par exemple, a eu lieu la troisième édition du programme « 1,2,3 nagez ! », qui a permis à quelque 20 000 enfants d'apprendre gratuitement à nager. La Semaine olympique et paralympique mobilise tous les ans, durant une semaine, plus de 1 000 établissements scolaires qui utilisent le sport comme outil pédagogique, que ce soit dans les cours de maths, d'histoire ou dans d'autres disciplines. La pratique sportive est aussi bien évidemment au rendez-vous avec une attention particulière portée à la sensibilisation au handicap. C'est la première fois que nous organisons en France les jeux Paralympiques d'été et cela nous semble important à cette occasion d'utiliser cette vitrine pour valoriser la cause du handicap mais aussi celle de la santé, de la solidarité, de la parité entre les femmes et les hommes. C'est la première fois, également, que nous compterons lors de JO autant de femmes que d'hommes parmi les athlètes, et nous visons aussi la parité dans l'équipe d'organisation. Par ailleurs, d'autres thématiques sont abordées : la cause des personnes



Étienne Thobois
© KAZUHIRO NOGI/AFP

transgenres, la santé mentale, le bien-être au travail... On a découvert notamment que 60 % des accidents du travail se produisaient lors de la première heure d'activité. Ainsi, en faisant un peu d'échauffement, d'activité sportive, on évite beaucoup d'accidents.

■ **Un tel événement nécessite des équipes nombreuses et compétentes. Un recrutement en masse a été lancé pour encadrer les épreuves, accueillir les visiteurs (hôtellerie, restauration, etc.). Les effectifs se constituent-ils de manière satisfaisante?**

L'organisation des Jeux représente, au total, environ 180 000 emplois, si l'on inclut l'ensemble de nos prestataires et l'équipe du Cojop, qui comptera environ 4 000 personnes d'ici juillet 2024. Pour la plupart, il ne s'agit pas de créations d'emplois directes, mais pour certains ce sont des recrutements complémentaires ou durables dans des secteurs que l'on sait être en tension : les transports, la restauration, la sécurité... Les JO nous offrent l'occasion de reconnecter des personnes avec le marché du travail. Dans le secteur de la sécurité

Entretien



Emmanuel Macron s'adresse aux salariés et aux partenaires du Comité d'organisation des jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 à l'occasion d'une visite au siège du Cojop, à Saint-Denis, le 14 octobre 2021

© ISA HARSIN/SIPA

par exemple, la région Île-de-France est en lien direct avec France Travail (ex-Pôle emploi) pour faciliter les recrutements. Nous utilisons aussi un dispositif original, « Du stade vers l'emploi », qui consiste à faire se rencontrer des recruteurs et des demandeurs d'emploi autour d'activités sportives. Dans ce dispositif, personne ne connaît au départ le statut des différentes personnes présentes, et par le biais du sport les recruteurs peuvent ainsi repérer des attitudes, des savoir-être, des qualités relationnelles et humaines avant que n'aient lieu l'après-midi les entretiens où l'anonymat est levé. Le résultat est plutôt remarquable, puisque nous arrivons à 60 % de taux d'embauche par le biais de ce dispositif. Nous pouvons être fiers de ce résultat.

Notre prestataire principal de restauration, Sodexo, a lui-même une démarche solidaire et inclusive, puisqu'il travaille avec Café Joyeux, une entreprise de restauration qui emploie des personnes en situation de handicap. De notre côté, nous nous sommes engagés à ce que 10 % de nos contrats avec des prestataires

“

Les JO nous offrent l'occasion de reconnecter des personnes avec le marché du travail

de restauration, de sécurité et de logistique en particulier concernent des personnes qui viennent du domaine de l'insertion. Nous privilégions par ailleurs l'emploi local. Alors que le siège du comité d'organisation des Jeux est situé en Seine-Saint-Denis, les deux tiers des personnes employées dans la restauration, par exemple, viennent de cette même région. Nous avons également une autre préoccupation qui nous semble très importante : celle de l'inclusion. Nous continuons de recruter chaque année plus de personnes en situation de handicap que l'année précédente. Notre

objectif est d'embaucher le plus de personnes en situation de handicap possible en lien avec les compétences que nous recherchons.

■ **Dans une perspective de sobriété, le comité d'organisation a promis de diviser par deux l'empreinte carbone des Jeux par rapport aux précédentes éditions (de 3,5 millions de tonnes de CO₂ à 1,5 million, grâce notamment à la réutilisation à 95% des équipements urbains existants). A-t-on les moyens de nos ambitions? Cet objectif sera-t-il tenu, et comment?**

L'environnement est au cœur de nos préoccupations. Notre objectif est de diviser par deux l'empreinte carbone par rapport aux Jeux de Londres et pour l'atteindre des décisions fortes ont été prises sur tous les plans. Nous utilisons exclusivement des véhicules propres : voitures, camions mais aussi des bateaux, notamment à Marseille, avec pour cela l'utilisation de réseaux électriques intelligents. Bien évidemment, il restera des émissions de carbone résiduelles, que l'on évalue à environ 1,5 million de tonnes. Pour compenser ces émissions, nous avons travaillé avec les filiales du groupe BPCE (Banque populaire et Caisse d'épargne) pour s'associer à des entreprises réputées pour leur sérieux dans la labellisation de projets (biomasses, puits de carbone, etc.).

Cet engagement ferme en matière de développement durable se retrouve dans le domaine de la restauration. Quelque 13 millions de repas seront servis durant les JO, l'équivalent de ce que servent les cantines scolaires de la Ville de Paris pendant un an. Notre objectif est de proposer deux fois plus de végétal dans les assiettes pour diviser par deux l'empreinte carbone moyenne des repas des Jeux. Pour cela, nous privilégions autant que possible les circuits courts, les modes de production, d'emballage et de transport les moins carbonés. Les déchets alimentaires seront limités au minimum ou recyclés ; nous nous sommes donc rapprochés d'associations engagées

“

Toute l'ambition est de nous engager dans une dynamique de changement des comportements

dans cette démarche. Toute l'ambition, au-delà des objectifs chiffrés, est de nous engager dans une dynamique de changement des comportements, et on constate qu'il y a une vraie adhésion à cette vision parce qu'il s'agit des jeux Olympiques. Pour l'ensemble des prestataires que nous avons sollicités, un niveau d'exigence élevé est appliqué à cinq domaines qui nous semblent essentiels : le handicap, et l'inclusion que j'ai évoquée, mais aussi l'impact territorial, l'économie circulaire et le bilan carbone. Et il est heureux de voir que les entreprises sont au rendez-vous et qu'elles donnent satisfaction sur ces cinq enjeux. J'ajoute que 85% de nos prestataires sont français et parmi ceux-ci les trois quarts sont des TPE-PME (*i.e.* très petites entreprises, petites et moyennes entreprises), souvent très mobilisées sur ces questions.

■ **Quelle est la réutilisation prévue des infrastructures construites pour les JO?**

S'agissant des infrastructures, 95% d'entre elles existent déjà sous une forme pérenne ou temporaire, et on ne construit finalement que deux sites sportifs : l'Arena porte de la Chapelle (pour les compétitions de badminton et de gymnastique rythmique notamment) et le Centre aquatique olympique de Saint-Denis, en face du Stade de France (pour la natation artistique, le plongeon et le water-polo). Cette piscine prend place dans un département qui manque de structures aquatiques et où une grande proportion de jeunes ne sait pas nager. Les 2200 logements constituant le village olympique seront intégrés au parc existant



Dugny (Seine-Saint-Denis), 26 juin 2023 : en présence de Tony Estanguet, président du Cojop Paris 2024, lancement du programme «1,2,3, nagez! avec Paris 2024» proposant des stages d'apprentissage de l'aisance aquatique et de natation gratuits

© ALEXIS JUMEAU/SIPA

après les JO. Autre exemple : ici, au siège du Cojop, les différents meubles et équipements dont nous nous servons seront recyclés ou réutilisés ensuite ; d'ailleurs beaucoup de ces fournitures sont déjà issues de la seconde main, puisque nous essayons de réutiliser à peu près 90 % de nos équipements.

■ **Une partie des épreuves se déroulera dans la Seine. Or la pollution de l'eau du fleuve peut représenter des risques pour la santé des nageurs. Quelles solutions d'assainissement ont-elles été prévues pour répondre aux exigences sanitaires?**

Nous sommes très confiants sur ce point. La situation lors du « test event » de l'été dernier était exceptionnelle, car nous n'avons jamais eu autant de pluie depuis 1965, et pourtant nous avons presque atteint les normes sanitaires requises. D'ailleurs certains signes objectifs témoignent de cette amélioration de la qualité de l'eau, comme l'apparition d'une dizaine d'espèces de poissons qui n'étaient pas présentes il y a trois ou quatre ans.

Il reste trois grands axes d'amélioration. Le premier consiste à raccorder en amont de la Marne et de la Seine environ 15 000 foyers au tout-à-l'égout ; à ce jour, le tiers a été raccordé et les crédits sont bien disponibles pour achever l'opération. Le deuxième grand axe est celui du filtrage des eaux. Un gros travail de fond a été produit en ce sens durant les cinq dernières années. Le dernier axe repose sur la construction de nouveaux bassins de rétention d'eau pour éviter le débordement des égouts dans la Seine lors des grandes pluies. Le grand bassin du ru Saint-Baudile (Seine-Saint-Denis), d'une capacité de 50 000 mètres cubes, sera mis en service début 2024. Il y a donc une tendance de fond vers un assainissement de la Seine et nous sommes confiants sur la mise en place, à l'issue des Jeux, des 42 points de baignade identifiés par la Ville de Paris.

■ **Pour certains Parisiens, ces jeux s'annoncent davantage comme un cauchemar que comme un rêve. Ils redoutent notamment la saturation**



Chantier de la piscine du Centre aquatique olympique de Saint-Denis, en octobre 2022

ARNE MUSELER/
CC BY-SA 3.0 DE

des transports en commun, qui rendra difficile l'accès aux lieux de travail. Que leur répondez-vous?

Notre souhait était que les Jeux profitent au plus grand nombre ; c'est la raison pour laquelle nous avons fait le choix que beaucoup d'épreuves (marche, marathon, cyclisme...) se déroulent en plein cœur de la ville. Il y aura donc forcément des nuisances, comme il peut y en avoir lors des festivités du 14 Juillet, du Nouvel An ou à l'arrivée du Tour de France sur les Champs-Élysées, mais c'est inévitable avec un événement sportif d'une aussi grande ampleur que les JO. Il nous a semblé très important d'anticiper, en partenariat avec la préfecture de police, qui a défini les périmètres de sécurité et de circulation, de bien communiquer en direction des commerçants, des organisations professionnelles et du grand public d'une manière générale pour faire connaître la carte indiquant les restrictions de circulation et les périmètres sécurisés, de sorte que les personnes soient incitées à faire du télétravail à certains moments, à ne pas emprunter certains

axes, etc. Mais il faut savoir que nous évitons autant que faire se peut les perturbations. Par exemple, pour l'épreuve de triathlon, le ponton prévu sur la Seine sera monté dans la nuit avant la compétition qui aura lieu tôt le matin, puis celui-ci sera démonté à 10 heures pour permettre la reprise du trafic fluvial.

■ **Quels sont les plus grands défis auxquels vous avez été confronté jusqu'à présent dans l'organisation des Jeux?**

Il y a, je pense, deux grands défis à relever dans un projet de cette nature. C'est d'abord sa taille. Il faut rapprocher tous les acteurs et les coordonner. Sur ce plan, je me dois de saluer le rôle qu'ont joué les responsables politiques qui se sont succédé jusqu'à maintenant, que ce soit la présidente de la région Île-de-France, la maire de Paris, la ministre des Sports, le président de la République... Tous ont été des soutiens dans ce vaste projet, car les JO dépassent les clivages politiques classiques et il y a une volonté partagée de mobiliser tous les acteurs de l'organisation de l'événement. Beaucoup de personnes qui n'avaient pas

Zoom

Les jeux Paralympiques de Paris 2024

Du 29 août au 8 septembre 2024 se tiendra la XVII^e édition des jeux Paralympiques. Ce sera la première fois que la France accueillera ces jeux paralympiques d'été. Tandis que s'achèveront les jeux Olympiques, la flamme des jeux Paralympiques s'allumera à Stoke Mandeville, point de départ symbolique, car c'est dans un hôpital de cette ville anglaise que sir Ludwig Guttmann, un neurologue allemand, eut l'idée d'organiser, en 1948, une compétition sportive pour les vétérans de la Seconde Guerre mondiale en parallèle des jeux Olympiques de Londres.

À l'image de la grande cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques, celle des jeux Paralympiques aura également lieu hors des stades, en plein air, entre les Champs-Élysées et la place de la Concorde. L'ensemble des athlètes défilera aux côtés des 184 délégations venues du monde entier.

«[Cette cérémonie] sera historique pour le mouvement paralympique. C'est du jamais-vu! Bien sûr, une telle organisation va nécessiter des adaptations fortes pour nos populations, mais nous travaillons étroitement avec le

comité d'organisation et les pouvoirs publics pour minimiser la fatigabilité des sportifs, garantir une sécurité et une accessibilité maximales, et ainsi offrir l'expérience la plus forte possible.» Tels sont les mots de la présidente du Comité paralympique et sportif français, Marie-Amélie Le Fur.

Pendant les onze jours de compétition, 22 sports seront représentés et 549 épreuves auront lieu : basket fauteuil, cécifoot, para-aviron, para-cyclisme sur route, rugby fauteuil, para-judo ou encore tir à l'arc sont quelques exemples de disciplines qui seront alors mises à l'honneur par les 4400 athlètes engagés. Dès le lendemain de la cérémonie d'inauguration, pas moins de onze sports ouvriront le bal, dont le para-cyclisme (contre-la-montre femmes), qui aura lieu sur la piste du vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines, la para-natation (finales des 400 mètres nage libre femmes et hommes) à la piscine de Paris La Défense Arena, ou encore le para-taekwondo sous la coupole du Grand Palais. Pour 15 sports sur les 22 disciplines programmées, les compétitions se dérouleront sur les mêmes sites que ceux investis par les épreuves des jeux Olympiques. Quelque 3,4 millions de billets ont été mis en vente pour permettre au public de suivre les événements.

Cahiers français

pour habitude de collaborer ont dû se parler, se concerter et apprendre à travailler ensemble, et je crois que cela restera aussi comme un héritage des Jeux.

L'autre grand défi est de maintenir l'ambition. Tony Estanguet insiste souvent sur ce point : la volonté de casser les codes et de montrer ce que la France a de meilleur. Nous n'avons pas choisi pour cela la facilité. Organiser une épreuve de BMX sur la place de la Concorde est forcément plus compliqué que de la monter dans un lieu plus classique, mais nous

pensons que le jeu en vaut la chandelle. Nous formons le vœu que l'on se souvienne des Jeux de Paris dans vingt ans tout simplement. Donner une âme particulière à ces JOP est ce qui nous anime fortement, Tony Estanguet et moi-même : réunir les plus grands athlètes du monde dans la plus prestigieuse des compétitions sportives, le tout dans une des plus belles villes du monde... Les JOP ont lieu tous les quatre ans, mais ce ne sont jamais les mêmes. C'est comme un classique revisité. Cela veut dire que nous devons être au rendez-vous de l'ambition. ●